

Un milliard d'euros pour les projets stratégiques Eureka depuis juillet 2004

Plus de 40 projets, sélectionnés dans le cadre des "clusters" dédiés aux technologies de l'information, devraient être labellisés, fin juin, pour un montant supérieur à un milliard d'euros.

La Haye – Après être passés par une période financièrement difficile fin 2003 et début 2004, les programmes stratégiques de R&D Eureka (notamment Medea+, Itea, Celtic, Pidea+ et Eurimus II) retrouvent des couleurs. Durant la présidence néerlandaise qui s'achèvera fin juin, plus de 40 projets auront été retenus dans le cadre de ces clusters. Ils devraient être labellisés pour un montant supérieur à un milliard d'euros (part publique incluse). En comptant les projets indépendants, qui sont de taille beaucoup plus modeste (2M€ en moyenne contre 25M€ pour les clusters), les nouveaux projets devraient représenter un coût total d'environ 1,5 milliard d'euros, nous a précisé Michel Vieillefosse, directeur du secrétariat Eureka à Bruxelles, lors de la conférence interparlementaire de La Haye, qui s'est tenue le 27 mai dernier. «Un bilan particulièrement positif», se félicite-t-il.

130 projets stratégiques en cours d'exécution

Il appartient néanmoins aux 35 membres de l'initiative Eureka (34 Etats et la Commission européenne) de donner vie concrètement à ces projets en apportant les financements requis. Si certains projets ont déjà démarré, beaucoup d'autres devront attendre plusieurs mois avant de recueillir l'ensemble des fonds indispensables à leur démarrage. La France s'est formellement engagée sur le montant des aides qu'elle fournira cette année aux clusters Eureka du



La présidence néerlandaise du programme Eureka s'est notamment penchée sur la possibilité d'accroître les financements par des fonds privés, en particulier en ayant recours à des prêts de la Banque européenne d'investissement (BEI).

secteur des technologies de l'information, à savoir 95M€ (voir notre numéro du 5 mai). Mais cette démarche reste à ce jour isolée. Cela ne semble toutefois pas inquiéter outre mesure Michel Vieillefosse, qui explique que «la France est motrice pour un certain nombre de projets. Il suffit souvent qu'elle donne son accord au financement d'un projet pour que les autres pays impliqués dans ce même projet adoptent une attitude similaire même s'ils n'ont pas fourni d'engagement préalable», ajoute-t-il. A ce jour, 130 projets stratégiques ont été achevés avec succès depuis la création d'Eureka en 1985 pour une valeur totale de 8,8 milliards d'euros. Par ailleurs, 130 autres projets stratégiques sont actuellement en cours d'exécution pour un montant de 3,4 milliards d'euros, précise le secrétariat Eureka de Bruxelles. Ces projets ont une durée moyenne de 39 mois.

Parmi les débats qui auront dominé la dernière conférence interparlementaire de La Haye, figure la possibilité d'accroître les

financements par des fonds privés afin d'inscrire Eureka dans la stratégie de Lisbonne. Laquelle vise, rappelons-le, à porter l'effort global de recherche de l'Union à 3% du PIB européen. Autre sujet important: la poursuite des efforts de rapprochement entre Eureka et le programme-cadre de R&D (PCRD) de la Commission européenne. L'idée de lancer une initiative commune aux deux programmes, destinée aux PME, a été lancée; on devrait savoir fin juin quels sont les pays prêts à y prendre part. La question de son mode de fonctionnement reste encore à définir. Si celui d'Eureka – qui permet aux industriels d'être à l'origine de l'élaboration des projets – a été évoqué lors de la conférence de La Haye, il n'est pas certain que la Commission européenne l'accepte. Par ailleurs, sur les 25 plates-formes technologiques que la Commission européenne a créées dans le cadre de la préparation du 7^e PCRD, plusieurs concernent Eureka, notamment dans

L'ÉLECTRONIQUE À L'HONNEUR À LA HAYE

Chaque année, le programme de R&D Eureka décerne deux prix, l'un pour sa démarche environnementale, l'autre pour la croissance rapide d'une PME en termes de chiffre d'affaires, résultant directement des retombées favorables d'un projet Eureka. Le premier, baptisé Prix Lillehammer, a été attribué au projet Nitin Scooter, qui associe la PME française SCPS et la PME espagnole Enusa pour la mise sur le marché d'accumulateurs nickel-zinc (voir notre numéro du 27 janvier). Le second, le Prix Lynx, a été remis à l'entreprise hollandaise Cavendish Kinetics, qui a développé un processus de fabrication de mémoires non volatiles permettant aux entreprises de semiconducteurs de lancer des productions de ce type de produit sans avoir à investir dans de nouveaux équipements.

Enfin, une dernière récompense a été décernée au sénateur des Alpes-Maritimes, Pierre Laffitte, pour sa contribution majeure à la promotion de l'innovation en Europe, et pour le soutien qu'il a apporté à Eureka dans cet effort. Il a notamment créé, il y a quelques semaines, un réseau baptisé "Elite", qui regroupe des personnalités convaincues que la recherche et l'innovation doivent faire partie des priorités de l'Europe. Ce réseau souhaite obtenir du Conseil des ministres européens qu'il autorise la Banque européenne d'investissement (BEI) à contracter un emprunt de 150 milliards d'euros afin de financer les efforts d'innovation en Europe.

le domaine de l'aéronautique, de la micro-électronique et des logiciels. Ces chantiers seront poursuivis dans le cadre de la présidence tchèque qui débute le 1^{er} juillet prochain pour une durée de douze mois.

Jacques Marouani ■